



QUARTIERS LIBRES

LE THÉÂTRE
DE PHILIPPE TESSON**FOLIE DURE ET FOLIE DOUCE***Serge Gainsbourg au Studio de la Comédie-Française
et Jean-Michel Ribes au Rond-Point.*

J'ai le même âge que Serge Gainsbourg, nous sommes nés ensemble, à quelques jours près. Nous avons vécu les mêmes temps. Je l'ai donc mieux compris que beaucoup, et mieux aimé que d'autres. Je le crois plus important, plus exemplaire de son époque qu'on ne le pense. A mes yeux, il fut à la chanson ce que Francis Bacon fut à la peinture. Il l'a dit d'ailleurs : « *Bacon, c'est la dégradation de l'âme* », il a dit la même souffrance, lucide, amère, violente, secrète que Bacon. Elle est dans sa musique et dans ses textes. C'est pourquoi on doit se réjouir que quelques jeunes comédiens français plus musiciens que les autres, et de surcroît excellents instrumentistes (guitare, piano, batterie, trombone, clarinette, chant, etc.), aient mis au point au merveilleux Studio du Carrousel du Louvre qui hélas va disparaître, un spectacle qui s'appelle *Les Serge (1)*. Ils sont six sous la conduite de Stéphane Varupenne et Sébastien Poudroux à chanter et à jouer une vingtaine des meilleures chansons de Gainsbourg datant des années 1960 à 1990, dans un décor d'ambiance clair-obscur rappelant le salon de travail de la Rue de Verneuil, et c'est musicalement excellent, très émouvant, d'un goût parfait. Pourquoi *Les Serge* ? On aura compris : ce n'est pas exactement un cabaret, comme ceux que, depuis quelques années, le Studio nous présente avec bonheur et

**“ Ils sont six à
jouer et chanter
Gainsbourg ”**

succès. Il s'agit davantage d'un récital, d'une suite de chansons, il est vrai complétées par quelques bons textes relatifs à Gainsbourg, essentiellement des interviews. Mais l'on regrette qu'il y en ait trop peu, et surtout que la scénographie du spectacle et son climat soient imprégnés d'une froideur qui gomme totalement l'âme du poète. Quand on dit l'âme, on veut dire, s'agissant de ce poète-là, la tendresse humaine, la chaleur et la sensualité ! On est donc ici assez loin du cabaret, mais nonobstant cette réserve, cet apéritif musico-théâtral est vraiment très agréable.

A propos de cabaret, conseillons un charmant spectacle qui en est un bien que le conteste Jean-Michel Ribes qui nous chicane sur le mot « cabaret ». Il s'agit de *Folie (2)*, une sorte de revue faite de chansons et de textes écrits par trois vieux amis, Ribes, feu Topor et Reinhardt Wagner qui incarnent la fantaisie, l'humour, l'insolence, l'incongruité, l'esprit de résistance, bref la folie douce, exactement le modèle du cabaret, ce fourre-tout de liberté, dont Ribes est l'instigateur et l'orfèvre et dans lequel il nous entraîne ici pour notre plaisir, en compagnie de sa propre fille Alexie, de Wagner et de sa propre fille Héloïse, et enfin de David Migeot qui n'a pas de propre fille. Tous trois sont adorables et bien talentueux.

(1) Studio-Théâtre jusqu'au 30 juin (01.44.58.98.54).

(2) Théâtre du Rond-Point jusqu'au 2 juin (01.44.95.98.21) et Théâtre Hébertot du 6 juin au 13 juillet (01.43.87.23.23).